

Diable ! Qui est le Vicomte du pays du pruneau ?

Le vicomte du pays du pruneau est un petit gars élevé sous un arbre fruitier. Un petit gars de 23 ans.

Il grandit vite mais pas par la taille. Il grandit vite dans la course de plaine comme on l'appelle ici. C'est avant tout un petit campagnard qui, jadis, préférais jouer à la baballe avec ses copains plutôt que de gravir les montagnes. Il vient du monde où l'on s'alimente avec le fruit ultime de la région, l'emblème gastronomique, le leader incontesté des repas, à savoir, le pruneau.

Une région où l'on donne volontiers plus d'importance au jeu du ballon ovale plutôt qu'à voir des bourgeois ou des paysans se dégourdir la gambette dans les près. Il fait quelque course locale durant ses débuts dans l'espoir de gagner le bon paté de la région ou la gourdasse de vinasse qu'il offrira de bon cœur à son pépé.

Puis, un jour, il part à l'aventure, parlemente et court avec les plus grands. Les gens de chez lui le pris pour un foldingue ou une bourse molle. Néanmoins, et comme toujours, ses parents était fiers de leur fillot. Il marque ces débuts par une participation au championnat de France de course en montagne, un détour sur le lourd festival des templiers ou encore une première sur le sournois grand raid des Pyrénées. Parti dans la grande métropole voisine qui est la ville rose, il se dit toujours habiter au pays du pruneau. Toujours fier de ses origines, il se verra habitant de son coin natal à tout jamais.

Pour l'heure, il aime désormais s'évader dans les régions voisine, voir du pays, aller combattre les plus grands et n'hésite pas à prendre des risques. Dernièrement, il a terminé devant le Duc de Savoie, sur ses terres où lui seul est le maître des lieux, le doublant même dans l'ultime côte. Moment d'euphorie ou coup fourré, il le doubla à une vitesse stratosphérique, ne correspondant absolument pas à un pacing adéquat en vue de l'arrivée. Effectivement, il baisse pavillon plus tard mais... l'écart était là !

Sans pitié, il ne porte aucun préjudice à un tel sacrement et se réjouie de cette conquête hiérarchique. Tu l'auras compris, gagner un saucisson et un panier garni n'est plus son objectif.

Pour lui, l'important est de concourir dans la haute-cour.

Mais quels sont donc ses faits d'armes ?

En l'an de grace 2018, soit 26 ans après la naissance du Duc, il termina 8ème sur la très exigeante Skyrhune au milieu du gratin national. Un hold-up de sa part en cette belle après-midi ensoleillée, trop dirons certains. Un petit tour dans les estives avec une jouissance de gravir la Rhune. Ce qui est à retenir, c'est une arriver au sprint pour terminer devant le prince du Cantal. Malgré tout, c'est l'Intendant du Trièves qui l'emporte.

Egalement 2ème du Grand Raid des Pyrénées, ici pas de course de plaine, c'est en gravissant les montagnes que l'on apprend. Une deuxième place à sept minutes seulement d'un certain David Pasquio, un gladiateur dans le domaine, un vétéran, l'homme qui donna sans doute le souffle nécessaire au Druide breton, celui qui l'a, sans aucun doute, inspiré dans sa jeunesse ! Toujours vivant, toujours les cuisses solides, David était en pèlerinage dans ces Pyrénées.

L'année 2019 l'a vu monter sur la plus haute marche du podium, vainqueur de la Boffy Fifty et ses 52 kilomètres lors du festival des Templiers, lieu culte dans le monde du trail. Participer à une des épreuves de ce genre a fait rêver le jeune vicomte et a fait naître chez lui, dans son esprit vicié, la volonté de participer au Grand Trail des Templiers, sésame parmi les sésame, Graal de ce grand Week-end de fêtes et de bornes.

18ème, sur la classique des épreuves nationale, la course des championnats de France de trail long, plus court, plus tonique. Et à sa guise, un parcours taillé pour des randonneurs expérimenté, il faut le reconnaître. Il prit un énorme plaisir à avaler cette succession de montées et de descentes, à un rythme effréné.

Cette année, celle du diable, 2020, il l'avait pourtant bien commencé avec une victoire sur le X-Trail Corrèze 52 kilomètre. Lieux jusqu'alors inconnu pour notre jeune cadet. Un des seuls endroits en France où tu dois emporter dans ta valise une veste en peau de phoque en plein mois de juillet. Bien attendu, vous vous

douterez qu'en ce mois de septembre, pour la course, le froid était au rendez-vous. Quelle horreur ! A noter que le week-end fut riche à tout niveau puisqu'il a été le théâtre d'une première expérience pour sa promise, dans le monde de l'assistance, laquelle sera fort bien dotée lors de futurs épousailles. Celle-ci aura été servie par de magnifique condition climatique....Elle montre là donc toute son endurance, son abnégation et sa passion pour les conquêtes spatiales ! Le Vicomte souhaite tout de même y revenir prochainement, à la faveur du changement climatique. C'est joli. Dit-il.

Enfin, il finit donc 2020 par une 5ème place sur le Grand Trail du Lac et ses 75 kilomètres. Dans le berceau des Ducs de Savoie. Logé et nourri par le monarque en titre. Une dernière en cette fin de saison au milieu de quelques grands chevaliers que sont les Sébastien Spehler, Syvain Court, Emir Grairi, Stéphane Ricard, j'en passe et des meilleurs ! Une belle balade autour de cette grande flaque, lieu très convoité par les pêcheurs à la ligne, le lavaret paraît-il. Il avouera que l'idée de titiller le brochet lui est venu pendant la course. Mais impossible d'y remédier durant cette belle chevauchée animée. C'est avec grand plaisir qu'il reviendra. Encore que, d'autres lacs méritent son attention, comme celui d'Annecy !

Pourquoi ce titre de « Vicomte du Pays du Pruneau » ?

Vicomte, tout d'abord car c'est encore un petit loustic, un jeune bougre. Le nommé Monsieur le Conte serait donc trop présomptueux. Même s'il est aujourd'hui dans la cour des grands, qu'il se trouve dans la haute cour au beau milieu de divers seigneurs assoiffés de dénivelé et de victoires, ce n'est pas une raison pour se voir trop grand. Ce n'est donc pas la marche d'un trône qui lui reste à gravir. Mais plutôt celle du haut niveau. Bien entendu, le Vicomte est conscient du monde qui le sépare de ses principaux rivaux. Mais il sait que tout est possible. C'est pour cela qu'il s'en donne les moyens chaque jour. Il touche, du bout de son épée, le monde de la grande seigneurie. Au niveau du pruneau, c'est bien entendu du Lot-et-Garonne qu'il veut parler. Le bonheur de croquer dans ce délicieux fruit provoque en lui une exaltation ultime. Principal carburant durant ses courses, il est fier de son fruit et de ses origines. Parfois triste de n'avoir que des collines à présenter à ses convives, il est très amoureux de ce terrain de jeux ou courir longtemps est la seule arme pour avancer. Ici, les randonneurs seraient tristes, si tu marches, tu finis au cachot. La sanction est irrévocable. Mais il est conscient qu'il y a de quoi s'entraîner pour préparer les grandes batailles à l'autre bout du pays. Il n'y a pas foule sur les sentiers, il a tout pour lui et en est ravi.

Comment le Vicomte vit-il ce second confinement ?

Le Vicomte vit comme bon lui semble du moment qu'il sait se protéger et protéger les siens. Il part entre route et sentiers dompté les belles collines qui l'entourent dans l'espoir de croiser chevreuils, sangliers ou autres gibiers qui ne seraient l'exciter et faire ressortir en lui son âme de chasseur. Actuellement « confiné » dans son pays du pruneau, il sait que bientôt sera l'heure du retour dans la métropole voisine. Le retour au pays du plat, du bitume au beau milieu des routards, côtoyer les bourgeois qui tournent en rond autour de leurs pistes endiablées. Mais le Vicomte est conscient qu'avant d'aller s'amuser en montagne, sauter de cailloux en cailloux, il doit visiter les berges du canal du midi ou encore tourner en rond seul contre le chrono. Implacable, sans sentiments. Améliorer sa vitesse pour durer dans le temps, arme ultime pour mener à bien le combat lors des épreuves. Issue du monde agricole et vivant dans la campagne, il sait que c'est l'hiver qu'on sème et au printemps que l'on récolte ! Récolter le fruit d'une progression. Construite, réfléchie, lente mais inarrêtable. Pierre après pierre.

Laquelle le conduira, il l'espère, vers le plus haut niveau.

En l'an 2000, année 21, il sera prêt à combattre les plus forts sur les Championnats de France chez son ami le Prince du Cantal, au pays des Bufadou.

Il se verra ensuite traverser une partie de la France, quittant son royaume, pour découvrir la très renommé « OCC ». C'est donc dans les Alpes qu'il ira s'octroyer un peu de bonheur.

Il finira ensuite sur la plus belle, le plus beau tournoi qui rassemble chaque années les plus grands seigneurs : le Grand Trail des Templiers, à Millau, dans un lieu plein d'histoire.

Il se verra affronter un parcours torride dans le causse noir, chez ses rivaux les Templiers, chevalerie impitoyable au lourd passé.

Enfin, le Vicomte s'en va vous dire de vivre et de manger du pruneau, remède contre la Covid-19 ! Et véhiculant les valeurs du bien vivre ensemble !

Il vous attend sur ses Terres pour le combattre ou partager avec lui un moment de paix dans sa belle campagne. Ou tout simplement pour une dégustation de pruneaux, quel kiff !